

fait notamment Lucien Gautier, dans son édition et traduction partielles (1). *L'Ihyā'* y est cité fréquemment dit-il. Quant à la *Bidāyat al-Hidāya*, il n'en a rencontré la citation que dans un de ses manuscrits, et la considère comme une interpolation (2).

Vers la fin de sa vie Algazel se serait mis à étudier le hadīth: c'est 'Abd al-Ġāfir qui nous le dit (3). Mais on ne semble pas dire qu'Algazel ait écrit sur ce sujet. Plusieurs biographes remarquent même que le hadīth est une des rares sciences sur lesquelles Algazel n'a point laissé d'ouvrage (IBN AL-MULAQQIN, ms. E., f. 56 b).

63. Voici une autre date précieuse. Le كتاب الجوامع عن علم الكلام (4)

p. 43, l. 16 وقد ذكرنا حكاية... في كتاب الاحياء

Si l'on rejette l'authenticité, il faut pouvoir expliquer tous ces passages comme des interpolations.

Brockelmann donne, sous le numéro 6, le titre: «*ad-Durra al-fāhira fī kašf 'ulūm al-āhira*» (GAL, I, 421); puis il signale l'édition et traduction de Gautier, sans dire qu'elle est incomplète, et ajoute la mention d'une traduction publiée par M. BRUGSCH sous le titre: «*Die kostbare Perle über Tod und Jenseits*», Hannover 1924 (GAL, S., I, 746). De plus, sous le numéro 47hh (GAL, I, 424), on trouve le titre: «*al-Ġawāhir al-fāhira*», mais il ne semble pas que l'ouvrage portant ce titre soit la *Durra*. J. Berenbach qui signale le manuscrit parmi les nouvelles acquisitions de la bibliothèque de Heidelberg (ZDMG 91, 389 — et non 399 comme le dit Brockelmann), en transcrit le début et la fin, et la comparaison avec l'édition de Gautier où celle du Caire ne fait apparaître aucune ressemblance. Le manuscrit de Heidelberg semble d'ailleurs notablement plus important (144 fol.) que le texte de la *Durra* (44 pages dans l'édition du Caire de 1303).

(1) *Ad-Durra al-Fakhira*, «La perle précieuse», de Ghazālī, texte arabe et traduction française, Première partie (Leipzig 1877), p. X.

(2) *Ibid.*

(3) Chez AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 109,5; ou MEHREN, *Exposé*, p. 158,12.

(4) Ce titre se retrouve en tête d'un exemplaire daté de 507/1113-14, le recueil n° 1712 de la Bibliothèque Šehid Ali Paša à Constantinople, dans le colophon d'un exemplaire daté de 577/1181-82, intitulé كتاب الجوامع, le manuscrit م 277 مجاميع de la Bibliothèque du Caire, et chez AL-'AYDARŪS, *Ta'rif*, p. 30. Le titre donné par as-Subki, IV, 116,II (ms. B, f. 262 a) et par *Miftāh* (ms. C, fol. 183 a) est الجوامع عن علم الكلام expliqué ainsi par AL-QABBĀNĪ, 10,5: في (عن الغرض) علم الكلام الجوامع. Il y a chez AL-'AZM, p. 6,6, *Miftāh*, II, (fol. 181 b du ms. C): علم الكلام الجوامع; de même chez H. ḤALĪFA, n° 1129 (I, p. 401). Dans certains manus-

fut terminé dans les premiers jours de ġumādā II de l'année 505/décembre 1111, c'est-à-dire quelques jours avant la mort d'Algazel (1). J'ai lu cette date dans le colophon d'une copie manuscrite (2) de cet opuscule datée de 509 H. (!) et je l'accepte d'autant plus volontiers que j'avais auparavant adopté la date 504-505 H. (3).

Le même colophon du précieux manuscrit que nous venons de citer note que l'*Ilġām* fut le dernier des écrits d'Algazel (4). Ceci est dit également de la رسالة في مذاهب اهل السلف, conservée dans le manuscrit n° 2301 de Berlin (5). Mais tant mieux! Car la comparaison de l'*Ilġām*

crits on lit même الجوامع [ عن الغرض في علم الكلام ] (cf. GOLDZIHNER, *Le livre de M. Ibn Toumert*, p. 84, n. 3). Mais il y a كتاب الجوامع في علم الكلام dans le ms. 650 de Bešir Aga (à la Süleymaniye, Constantinople) qui est une copie datée de 806/1403-04. L'anonyme dit simplement, n° 16; الجوامع.

(1) Algazel aurait eu cependant le temps de faire connaître cet opuscule, car un certain disciple d'Algazel, Abū Sa'id Muḥammad ibn 'Alī al-Ġawānī al-Kurdī حدث بكتاب الجوامع للغزالي عنه (MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 44,8; AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 88,9).

(2) Dans le recueil manuscrit n° 1712 de la Bibl. Šehid Ali Paša à Constantinople.

(3) Dans le ms. 650 de la Bibliothèque Bešir Aga (à la Süleymaniye) de Constantinople, recueil écrit au début du IX<sup>e</sup> siècle H., et qui contient plusieurs opuscules d'Algazel, une note en tête du علم الكلام في علم الكلام prétend donner le texte de la question qui fut posée à Algazel et fut l'occasion pour ce dernier d'écrire le livre: السؤال الذي انهاء الشيخ الامام ابو القاسم عبدالله بن [ ] رحمه الله الى الامام حجة الاسلام حق صنف في جوابه هذا الكتاب المرسوم بالجامع الموام ما قوله رضى الله عنه في الاخبار الواردة عن النبي عليه السلام التي يورثها ظاهرها التفتيه.

Elle est suivie de ces mots: ثم ارسال الكتاب في اواخر رمضان سنة ثلاث وثلثمائة وحمسائة. La date de l'envoi du *Kitāb* semble bien être 533 H. Telle quelle, elle est inadmissible, puisqu'Algazel mourut en 505. J'aurais voulu lire «503 H.», mais il y a bien trois mots pour exprimer la date. Néanmoins le manuscrit de Šehid Ali Paša (*supra*) nous autorise à passer outre — ce à quoi je m'étais décidé avant de le connaître.

\* Brockelmann donne le titre: *Ilġām al-'auwām 'an 'ilm al-kalām*, et ajoute que le même ouvrage est aussi connu sous le titre: *Risāla fī maqāhib ahl as-salaf* (GAL, S., I, 746-747, n° 11 et 12).

(4) \* Montgomery Watt place l'*Ilġām* entre le *Qisṭās* et le *Fayṣal* parmi les «later dogmatic Works», mais avant la «Dhawq period» où il range encore 4 ouvrages: «*Ayyuha'l-Walad; Ibhāṭiyah; Munqidh; Mishkāt*». La date lue par le P. BOUYGÈS, si elle est authentique oblige à remettre en question cette chronologie et la valeur du «Dhawq-criterion» sur lequel elle est basée.

(5) AHLWARDT, t. II, p. 527.

avec la description du manuscrit de Berlin faite par AHLWARDT, *loc. cit.* montrait déjà que les deux opuscules sont identiques (1). Nous en avons ici un nouvel indice (2).

64. Un autre ouvrage, beaucoup plus considérable, est présenté comme le dernier des écrits d'Algazel: le منهاج العابدين (3). Que ce traité de spiritualité ait été composé par Algazel dans les premières périodes de sa vie, personne ne le prétendra: il est certainement postérieur à l'*Ihyā'*, qui s'y trouve souvent cité (4). Mais la question n'est pas là. Il s'agit de savoir si le *Minhāḡ* est bien d'Algazel. Car on en a douté, et de bonne heure: Muḥyi'd-Dīn Ibn 'Arabī, par exemple, qui attribue l'ouvrage au cheikh أبو الحسن علي المسفر السبتي (5) et dont l'opinion a été souvent reproduite, sinon acceptée, par les auteurs arabes (6). Cependant le *Minhāḡ* est bien mentionné par al-'Aydārūs au nombre des ouvrages d'Algazel (7), et déjà par Ibn al-Mulaqqin (ms. E., f. 56b), et probablement aussi par as-Subkī dans les *Ṭabaqāt al-Kubrā* (8), et mieux encore dans ses *Ṭabaqāt al-Wuṣṭā* (9).

(1) M. MASSIGNON, *Al-Hallaj*, t. II, p. 916, n. 2, en appelle au « *madhābī ahl al-salaf* » pour juger de ce que pensait Algazel « au début ». S'il a en vue notre manuscrit, c'est le contraire qu'il faudrait dire.

(2) Le titre est passé chez Moḥ. BEN CHENEH, n° 37; chez AL-QABBĀNĪ, p. 12, 8 (مذاهب اهل السلف) et chez A. HILMĪ.

(3) Il est intitulé منهاج العابدين الى جنة رب العالمين chez MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, 43, 6.

(4) Édition égyptienne de 1305/1887-88, pp. 3,7; 6,16; 11,15; 27,2; 30,1; 33,3; 37,4; 37,9; 39,12; 66,9; 69,4; 80,6.

(5) Cf. كتاب معاضرة الابرار ومسامرة الاخييار, édition égyptienne de 1324/1906, t. I, p. 125.

(6) H. ḤALĪFA, n° 13243 (VI, 210); MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 43, 12. — Quant au ابو المعالي الحسن بن علي منهاج العابدين que YAQŪṬ, II, p. 541, 10, dit avoir été composé par بن الحسن الداوري (en 445), puis attribué à Algazel, il n'est pas prouvé que ce soit l'ouvrage dont nous nous occupons ici.

(7) En marge de l'*Ithāf*, t. I, p. 16, 4, et p. 30, 17, où il est appelé كتاب منهاج العابدين.

(8) Cf. *infra*, n° 158.

(9) D'après le *Catal.* PUSEY de la Bodlienne, t. II, II, p. 563, confirmé par la *Targama*, p. 3, 4.

On le trouve dans toutes les grandes listes orientales modernes des œuvres d'Algazel (1). Parmi les orientalistes, les avis semblent partagés. Plusieurs considèrent le *Minhāḡ* comme l'une des œuvres les plus intéressantes, d'Algazel; tels, Gosche (p. 304, 14), Asin Palacios (2), W.R.W. Gardner (3), H. Bauer (4).

D'autres, comme M. Massignon (5), adoptent l'opinion de Ibn 'Arabī et pensent que l'ouvrage n'est pas d'Algazel.

Jusqu'ici je ne vois pas de raison décisive en faveur de l'authenticité. Les raisons contre ne manquent pas. D'abord le seul fait qu'elle a été niée par des auteurs très avertis impressionne. De plus, si l'on veut trouver d'autres productions littéraires d'Algazel analogues à celle-ci, il faut chercher surtout parmi celles dont précisément l'authenticité est la plus suspecte. Une liste même incomplète des ouvrages que l'auteur du *Minhāḡ* cite comme siens contiendrait beaucoup de titres que nous n'avons pas rencontrés jusqu'ici: un كتاب القرية الى الله تعالى (6); un كتاب اخلاق الابرار والنجاة من الاشرار (7); un كتاب الاسرار (8); un كتاب انبياء اهل الدنيا (9); un كتاب اسرار معاملات الدين (10), sans parler d'un كتاب الاسرار nommé dans une lecture moins certaine (11); enfin un كتاب نبيه

(1) AL-QABBĀNĪ, p. 12, 6; A. HILMĪ (cf. *infra*, p. 114, n. 1); AL-'AZM, p. 11, 3.

(2) Par exemple dans la *Revue d'Ascétique et de Mystique* (Toulouse), IV<sup>e</sup> année (1923), pp. 275 sqq.: « Une introduction musulmane à la Vie spirituelle », où il donne un long résumé en français de l'ouvrage.

(3) *Al-Ghazali*, p. 51 et p. 109.

(4) *Islamische Ethik*, I (Halle, a.S. 1916), p. 24, n. 2.

(5) *Al-Hallaj*, t. II, p. 20\*, n. 1. \* Dans son *Recueil* (*loc. cit.*) M. Massignon cite cependant le *Minhāḡ* dans sa note chronologique, en accompagnant le titre d'un point d'interrogation. Pour lui la composition de ce traité se situerait avant 495.

(6) Pages 3,7; 11,15; 39,12 — les trois fois, cité en compagnie de l'*Ihyā'*.

(7) Page 11,16: on doit y trouver des développements sur la pénitence.

(8) Page 15,2: sur les avantages spirituels d'une vie retirée loin du monde.

(9) Page 21,3: sur les tentations — cf. *supra*, n° 55.

(10) Pages 29,11; 30,8; 31,1; (33,3); 37,4; (39,12); 69,4. L'ouvrage est ainsi décrit: وهو كتاب مستقل بنفسه عظيم الفائدة ولا يلتزم به الا فحول العلماء الراسخون في العلم (p. 31,1).

(11) On ne le trouve pas dans l'édition égyptienne de 1305/1887-88 (à la page 3,7); mais il se lit dans deux manuscrits de la Bibliothèque Orientale de l'Université St-